

PANORAMA

Recherche actuelle menée
dans les hautes écoles suisses
de travail social

Editorial



Depuis la parution en 2006 d'une première brochure consacrée à la recherche menée dans les hautes écoles suisses de travail social, ladite recherche s'est fortement développée et solidement établie. La reconnaissance de la discipline « travail social » en tant que science sociale par l'admission de la Société suisse de travail social (SSTS) au sein de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH), en mai 2013, a marqué un jalon important, atteint grâce à l'engagement et à la collaboration durables des chercheuses et chercheurs dans les hautes écoles suisses de travail social. Cette admission dans l'ASSH, qui promeut le travail social comme discipline académique, représente le couronnement de plus de cent ans d'efforts pour asseoir la scientificité de l'abord des problèmes sociaux dans l'intervention sociale en Suisse.

La recherche dans les différentes thématiques du travail social a contribué et contribue encore à la compréhension et au traitement des problématiques sociopolitiques et sociétales, et par là, à la professionnalisation du travail social et à la cohésion sociale. Quelle que soit l'instance qui finance cette

recherche – le Fonds national suisse (FNS), la Commission pour la technologie et l'innovation, des organisations publiques et privées ou des fondations – les résultats scientifiques qui en sont issus fournissent aux autorités, aux organisations professionnelles, aux politiques, aux institutions partenaires, ainsi qu'aux spécialistes du travail social des connaissances solides et des réponses concrètes aux problèmes complexes et variés du domaine social. Les directions des hautes écoles de travail social de la Suisse romande, de la Suisse alémanique et du Tessin ont eu à cœur de présenter ces apports de connaissances et de compétences, exemples à l'appui. Elles se sont unies dans le cadre de la Conférence spécialisée des hautes écoles suisses de travail social SASSA afin de faire connaître à un large public la recherche menée en leur sein, ainsi que l'utilité de celle-ci, en publiant un deuxième panorama qui présente une sélection de projets actuels.

Ursula Blosser, présidente de la Conférence spécialisée des hautes écoles suisses de travail social SASSA



Contenu

Editorial	3
Table des matières	5
Introduction	6
La recherche selon quatre perspectives	9
– La responsabilité sociale de la recherche	10
– Le développement de la pratique professionnelle grâce à la recherche	16
– L'utilité de la recherche pour les personnes concernées	22
– Le développement du savoir et de la théorie par la recherche	28
Notices sur les hautes écoles	35
Impressum	42



Mauro Dell'Ambrogio
Secrétaire d'Etat à la formation, à la recherche
et à l'innovation

« Chaque nouvelle approche méthodologique génère de nouvelles connaissances sur l'objet de la recherche »

La science s'est développée au travers d'expérimentations avec les lois de la nature. Les constantes du comportement et du vivre-ensemble humains ont été étudiées, et les résultats de ces recherches systématisés avec des méthodes qui sont valables aujourd'hui encore. S'y est ajoutée la recherche empirique : les découvertes des sciences sociales ont fécondé les disciplines classiques de la grammaire et du droit sans les supplanter. La pratique professionnelle a contribué à ces progrès qui ont ensuite été réinvestis sur le terrain. Ainsi, dans son cabinet, le médecin est confronté à des problèmes auxquels le physiologiste ou le généticien chercheront des réponses, réponses qui viendront à leur tour renforcer les fondements scientifiques de l'action clinique. Idem pour l'ingénieur, le linguiste, le juriste et le travailleur social. Chaque nouvelle approche méthodologique génère de nouvelles connaissances sur l'objet de la recherche, qui ne peuvent être immédiatement traduites en applications concrètes. La psychologie, l'anthropologie, la sociologie et d'autres disciplines similaires ont toutes quelque chose à apporter aux professions sociales. Suffit-il alors d'une approche interdisciplinaire ou transdisciplinaire ? Ou faut-il au contraire que la réflexion critique sur une pratique professionnelle devienne une discipline à part entière ? Il est d'usage en Suisse que le politique ne se mêle pas de répondre à de telles questions. Qui veut changer les choses doit investir son temps et sa peine pour devenir crédible aux yeux de la communauté scientifique. J'adresse aux hautes écoles de travail social mes vœux sincères de succès.

La version originale est en italien

Introduction

La recherche en travail social : toujours un défi

La loi fédérale sur les HES de 1995 prévoyait que ces hautes écoles mènent des activités de recherche orientées vers les besoins de la pratique. Cette obligation constitue un défi que les hautes écoles de travail social se sont efforcées de relever, même si les conditions cadres ne sont pas encore tout à fait favorables.

La recherche en travail social doit répondre à plusieurs buts exigeants : elle doit dégager les fondements scientifiques du travail social, nourrir la pratique professionnelle par des résultats favorisant l'innovation, apporter des éclairages scientifiques sur des problèmes sociaux d'actualité afin de dégager des solutions empiriquement fondées, mettre à disposition des pouvoirs publics des données « utiles » pour le débat public et pour les décisions de politique sociale, et enfin contribuer au renouvellement des formations de base et continues dispensées dans les hautes écoles de travail social. Répondre à tous ces buts est le défi que les travaux de recherche menés dans les hautes écoles de travail social s'efforcent de relever depuis une quinzaine d'années.

L'avenir de la recherche en travail social

La majeure partie des projets de recherche présentés dans cette brochure a été financée par le Fonds national suisse (FNS), ainsi que par les pouvoirs publics. Si les recherches mandatées par les Offices fédéraux ou cantonaux ou par des collectivités publiques permettent aux hautes écoles de travail social d'apporter des données utiles aux décisions politiques, l'action DORE du FNS a contribué de manière importante au développement des activités de recherche et des compétences des chercheuses et chercheurs des hautes écoles de travail social. Elle a également permis d'impliquer les institutions sociales et autres partenaires, favorisant ainsi le transfert dans les terrains de pratique des résultats des travaux. Les récentes décisions du FNS visant à renforcer le soutien aux projets de recherche orientés vers la pratique - qui sont directement inspirées de l'expérience de l'action DORE - confèrent une légitimité tout à fait bienvenue aux recherches menées dans les HES.

La vitesse des changements technologiques et sociaux qui caractérise la situation contemporaine engendre à la fois des opportunités nouvelles intéressantes et des possibilités de déséquilibres préoccupants. La capacité de la Suisse de faire face aux défis

qui se présentent dépend sans doute des innovations qu'elle sait développer dans ses laboratoires. Mais elle dépend aussi de la compréhension des nouveaux problèmes individuels et sociaux qui émergent et de l'élaboration des solutions à ces problèmes qu'apportent les recherches menées dans les hautes écoles de travail social. Le développement de ces recherches portant sur les réalités des populations les plus fragiles de notre société et orientées vers la pratique, nécessite que soient améliorées les conditions cadres de la recherche dans les HES. Des solutions doivent en particulier être trouvées pour garantir le financement des activités de recherche et pour assurer le développement de la relève scientifique dans les hautes écoles de travail social.

Surmonter la vulnérabilité : perspective du parcours de vie

Confrontées aux modifications des repères sociaux ou fragilisées par les mutations sociales, de nombreuses personnes sont en situation de vulnérabilité. Le Pôle de recherche national (PRN) LIVES a pour but de mettre au jour les processus qui produisent cette vulnérabilité et ceux qui permettent d'en sortir. Financé par le Fonds national suisse (FNS), le PRN LIVES est porté par les Universités de Lausanne et de Genève. Il associe des chercheuses et des chercheurs de différentes disciplines rattachés aux Universités de Lausanne, Genève, Berne, Fribourg, Zurich, à l'IDHEAP et à la Haute École Spécialisée de Suisse Occidentale (HES-SO). Dans la première phase du PRN LIVES (2011-2014), des professeurs du domaine Travail social dirigent ou collaborent à des recherches portant sur l'insertion des personnes migrantes de deuxième génération, les possibilités de surmonter la vulnérabilité face au chômage, les effets des événements critiques sur les familles, la vulnérabilité sociale au grand âge et les politiques sociales. La HES-SO finance depuis 2013 un poste de chef de projets chargé de transmettre aux institutions les résultats du PRN LIVES afin qu'elles puissent se les approprier. La participation des HES devrait se renforcer dans la deuxième phase du PRN LIVES (2015-2018).

Pôle de recherche national LIVES –
plus d'informations sur
www.lives-nccr.ch



Caroline Knupfer
Responsable de politique sociale,
Département de la santé et de l'action sociale, canton de Vaud

« La recherche sociale nous aide aussi à nous confronter de manière critique aux effets de nos actions. »

La recherche en travail social est aujourd'hui un élément indispensable pour la conception, l'ajustement et le pilotage des politiques sociales. Le Département de la santé et de l'action sociale du canton de Vaud a pour habitude de mandater des recherches afin de porter un regard scientifique sur le terrain que nous investissons avec nos actions. Ainsi, nous arrivons à mieux connaître les groupes cibles auxquels s'adressent nos prestations et à détecter des nouvelles questions sociales. La recherche sociale nous aide aussi à nous confronter de manière critique aux effets de nos actions.

Conçu dans un esprit de partenariat réunissant des forces complémentaires au sein du monde académique et de l'administration publique, un de nos projets actuellement à l'étude se penche sur les parcours de vie des ménages vaudois vulnérables (PRN LIVES). Nous espérons ainsi pouvoir identifier les ressources dont disposent ces ménages pour résister aux grands défis de la vie et les facteurs qui fragilisent un parcours de vie, ou qui sont susceptibles de produire une rupture dans une biographie. Nous en tirerons les conclusions nécessaires pour la conception de nos futures politiques publiques.

La recherche selon quatre perspectives

Les recherches présentées dans cette brochure constituent un échantillon des projets menés au cours de ces dernières années dans les hautes écoles de travail social. Elles permettent de découvrir l'éventail des thèmes qui sont traités par les chercheuses et chercheurs de ce domaine. Les projets sont présentés selon quatre perspectives qui constituent autant d'axes principaux de la recherche en travail social.

La première perspective, *La responsabilité sociale de la recherche*, met en évidence la contribution d'études centrées sur l'analyse de la situation actuelle des mesures sociales destinées aux populations et individus les plus fragiles et des possibles transformations futures de ces mesures.

La deuxième perspective, *Le développement de la pratique professionnelle grâce à la recherche*, rassemble des recherches qui permettent d'illustrer la pratique professionnelle du travail social, de faire apparaître les compétences et les valeurs à l'œuvre chez les praticiens et de donner un aperçu du déroulement des carrières professionnelles.

Dans la troisième perspective, *L'utilité de la recherche pour les personnes concernées*, sont présentées des études qui portent sur les bénéficiaires de l'action et de l'intervention sociales, et sur les effets du travail social sur leurs conditions.

La dernière perspective, *Le développement du savoir et de la théorie par la recherche*, propose une variété de projets qui, en explorant des apports variés des travailleurs sociaux ou des problèmes émergents, donnent un éclairage sur la société et sur ses marges.



Josiane Aubert
Conseillère nationale PS (jusqu'en 2014)
Membre de la Commission de la science, de l'éducation et de la culture (jusqu'en 2014)
Vice-présidente du réseau FUTURE (jusqu'en 2014)

« La recherche en travail social est la charnière indispensable entre les praticiens sur le terrain et les décideurs politiques et institutionnels »

Les politiques publiques ont développé un filet social complexe pour répondre aux différentes difficultés rencontrées par certains groupes de personnes. Les travailleuses et travailleurs sociaux sont en première ligne. Ils sont donc aussi les mieux à même d'observer les mesures mises en place, de proposer d'autres approches, de garder un œil critique sur l'action sociale de l'Etat.

Les politiciennes et politiciens qui légifèrent, ou mettent ces lois en œuvre ont la responsabilité de veiller à l'efficacité de tous ces dispositifs : c'est le moindre respect qui est dû aux contribuables par qui cette solidarité face aux plus faibles peut s'exercer. Entre ces deux pôles, la recherche exercée par les hautes écoles de travail social est de première importance ; elle offre aux différents acteurs une analyse objective des actions mises en place, compare les mesures entreprises dans d'autres cantons, d'autres pays, stimule, valorise, adapte de nouveaux projets.

La société occidentale vit actuellement une révolution aussi importante que l'a été au XVIème siècle l'apparition de l'imprimerie et l'accessibilité au savoir. Internet, les nouveaux moyens de télécommunication, la globalisation qui remet en cause la position prédominante de notre civilisation, la finitude de la planète et des ressources naturelles sont autant d'éléments qui bousculent notre société sur ses tréfonds. De quoi secouer beaucoup de personnes. Le travail social sera là aussi en première ligne. Nous n'aurons pas de trop des recherches conduites par les HES, en collaboration étroite avec les sciences sociales des universités, pour comprendre les modifications sociétales induites et les accompagner au quotidien. Ambitieux programme pour les HES, qui contribueront par leur recherche à proposer des solutions pour maintenir la cohésion sociale.

La responsabilité sociale de la recherche

Des institutions publiques et privées sollicitent de plus en plus des recherches dans le domaine social : des recherches qui non seulement donnent un éclairage global sur les structures sociales et leurs changements à l'aide de modèles d'interprétation communs, mais encore et surtout qui dégagent de nouveaux paradigmes et orientations d'actions en phase avec les besoins des sociétés complexes d'aujourd'hui. La recherche a mis au jour la fragilisation des systèmes de prévoyance sociale érigés après la Deuxième Guerre mondiale. Parallèlement, elle montre que les principes fondamentaux de l'Etat social, plus spécialement ceux de la prévoyance, de la solidarité et de l'égalité, doivent être conservés et renouvelés. Les institutions attendent de la recherche des pistes pour mettre en œuvre ces revendications dans la pratique, compte tenu des contraintes et impératifs financiers, éthiques et culturels qui pèsent sur toute collectivité. Au vu des problèmes systémiques de la société, la recherche est appelée à soutenir, avec ses arguments, les mesures qui garantissent la cohésion de la société et sa capacité à se développer. Dans ce domaine justement, elle insiste depuis longtemps déjà sur l'importance de considérer la promotion de la liberté, de la responsabilité individuelle et collective et de l'égalité pour leur potentiel d'interactions et de synergies fructueuses. Ce nouveau rapprochement entre recherche et institutions est nourri par l'attitude positive que l'on constate dans le débat public à l'égard des projets d'investissement appropriés et sur le principe de la responsabilité sociale.

« L'intégration avant la rente ». Évaluation de la détection précoce, de l'intervention précoce et des mesures d'intégration dans l'assurance invalidité

Mandat/financement

Office fédéral des assurances sociales OFAS

Direction du projet/équipe du projet

Berner Fachhochschule, Fachbereich Soziale Arbeit :
Tobias Fritschi (direction du projet), Renate Salzgeber, Pascale Zürcher,
Oliver Hümbelin

Coopération au projet

Büro Vatter Politikforschung & -Beratung :
Christian Bolliger (direction globale du projet)

Descriptif

Dans le cadre de la 5^{ème} révision de l'AI, l'Office fédéral des assurances sociales a opéré un changement de paradigme, avec l'introduction de nouvelles mesures d'intégration professionnelle et l'approche du case management. Ce projet de recherche tente de répondre aux questions suivantes : comment le changement de paradigme a-t-il été mis en œuvre, et avec quel succès ? Comment les mesures d'intégration et de réadaptation professionnelles sont-elles appliquées ? Quels sont pour l'heure les effets de la révision sur le succès de l'insertion ?

Pour mesurer ce succès, on observe si la procédure AI tend à évoluer vers une réintégration des personnes assurées ou vers le maintien d'une rente AI. Les nouveaux instruments poursuivent plusieurs objectifs : grâce à une détection précoce, les personnes ayant des problèmes de santé sont identifiées et encadrées suffisamment tôt pour qu'elles puissent, autant que possible, demeurer intégrées dans la vie active. Les mesures à court terme de l'intervention précoce visent à améliorer rapidement des situations difficiles dues à un problème de santé, p. ex. par l'adaptation de la place de travail ou des cours de formation. Les mesures de réinsertion, quant à elles, ont pour but de préparer des personnes souffrant d'un handicap psychique à suivre une mesure professionnelle ou à se réinsérer sur le marché du travail.

La recherche est fondée sur un questionnaire écrit envoyé à 26 offices AI, sur des données tirées de registres de toute la Suisse et sur une analyse de 325 dossiers de cas.

Rapport social 2013, canton de Soleure

Mandat/financement

Canton de Soleure, Amt für soziale Sicherheit

Direction du projet/équipe du projet

FHNW, Hochschule für Soziale Arbeit : Edgar Baumgartner (direction du projet),
Roland Baur, Peter Sommerfeld, Jörg Dittmann

Descriptif

Le but du projet était de réaliser un deuxième rapport social pour le canton de Soleure. Le rapport social cantonal informe de manière thématique sur la configuration sociale de la population soleuroise, les structures de prise en charge et les prestations de la prévoyance sociale. Dix problématiques ou situations de vie forment la trame du contenu, complétée par le thème prioritaire des familles et de leur condition économique. L'approche méthodologique se fonde sur une série différenciée d'indicateurs et sur l'évaluation de données statistiques (environ 80 sources de données). L'état des lieux établi dans le deuxième rapport social et sa mise en regard de celui du premier rapport de 2005 permettent d'identifier les développements et les tendances. Des comparaisons d'ordre sociogéographique – plus particulièrement entre le canton de Soleure et la Suisse dans son ensemble et, à l'intérieur du canton, entre les régions – et par rapport aux objectifs sociopolitiques visés, contribuent en outre à clarifier le tableau des réalités sociales cantonales et à cerner les défis.

Des espaces de formation pour les enfants et les jeunes : la commune en tant que filet social

Mandat / financement

«BREF» de la Fondation Gebert Rüt

Direction du projet / équipe du projet

Fachhochschule St. Gallen, Institut für Soziale Arbeit IFSA-FHS :
Christian Reutlinger (direction du projet), Mandy Schöne, Sara Kurmann,
Johanna Brandstetter

Coopération au projet

Ville de Rapperswil-Jona, ville de Schaffhouse

Descriptif

Au vu du changement en profondeur que connaît la société contemporaine, le bien-être et le bien-être des enfants et des jeunes sont un facteur essentiel pour le développement socioéconomique d'une commune. Or, les espaces d'éducation et de formation des enfants et des adolescents sont aujourd'hui plus diversifiés que jamais, entre la famille, les lieux de rencontre réels et virtuels, la rue, le centre de jeunes, le jardin d'enfants, l'école, etc.

Partant de ces considérations, ce projet réalisé en collaboration avec les deux villes partenaires de Rapperswil-Jona et de Schaffhouse, tente de répondre à la question de savoir comment les différents acteurs communaux peuvent s'allier pour favoriser un développement positif des enfants et des jeunes. Comment créer une base de travail commune ? Et surtout, comment procéder pour intégrer d'emblée la perspective des enfants et des jeunes ?

Initiative sociale novatrice, le projet met en réseau des acteurs qui travaillaient auparavant chacun de leur côté, dans un processus de développement et de dialogue communs. Ses résultats serviront à mettre au point un instrument de conseil pour le développement de structures de coopération socio-spatiales adaptées au niveau communal.

Apprentissage et innovation dans les régimes d'aide et de soins à domicile – Le cas des démences

Mandat / financement

Fondation Leenaards

Direction du projet / équipe du projet

HES-SO, Haute école de travail social, Genève : Barbara Lucas (direction du projet)

Coopération au projet

Université de Genève : Institut de recherche sociale et politique ; CNAM et CNRS :
Laboratoire interdisciplinaire pour la sociologie économique

Descriptif

Cette recherche s'intéresse aux processus d'innovation dans les réseaux d'aide et de soins à domicile, en se focalisant sur le cas de la maladie d'Alzheimer. Dans les pays européens, ces réseaux souffrent de nombreux maux et font l'objet de directives nationales ou internationales contradictoires (concernant leur gouvernance, leur qualité, la diversité des prestations ou la participation des usagers), confrontant les acteurs de terrain à de nombreux dilemmes. Dans ce contexte, la recherche vise à comprendre la manière dont les acteurs locaux peuvent innover en dérogeant aux arrangements institutionnels nationaux. Elle analyse trois projets innovants de prise en charge des démences dans trois contextes européens distincts : un projet visant l'intégration des communautés turques dans le système de soin local (Ahlen, Allemagne) ; un projet visant l'*empowerment* des malades dans le cadre du diagnostic précoce et de son suivi (Renfrewshire, Ecosse) et un projet visant à soutenir les proches par un service de relève professionnel (Vaud, Suisse). La comparaison de ces expériences européennes illustre trois trajectoires concrètes d'innovation dans le champ des démences. Elle permet de mettre en évidence, dans le cadre de jeux d'échelles spécifiques, le rôle des acteurs de terrain dans la genèse de l'innovation, les différentes étapes du processus d'innovation, les facteurs qui favorisent ou freinent l'innovation et les transformations de contenu qui peuvent accompagner sa diffusion au sein d'un réseau d'aide et de soins à domicile.

Etude préalable à la conceptualisation d'une politique cantonale d'intégration

Mandat/financement

Canton de Fribourg, Direction de la sécurité et de la justice, Bureau de l'intégration des migrants et des migrantes et de la prévention du racisme, et Direction de la santé et des affaires sociales, Service de l'action sociale

Direction du projet/équipe du projet

HES-SO, Haute école de travail social, Fribourg : Geneviève Piérart, Marie-Claire Rey-Baeriswyl et Jean-Claude Simonet (direction du projet), Jean-Luc Heeb, Regula Zahler, Walter Montesel

Descriptif

Dans le cadre du développement des programmes d'intégration cantonaux initié par la Confédération, le Canton de Fribourg a mandaté la HETS-FR pour une étude de besoins, participative, sur les structures et les activités favorisant l'intégration des personnes migrantes. L'étude inclut une description des acteurs et de leurs prestations, l'identification par ces derniers des lacunes et améliorations possibles et une évaluation des perspectives à développer. Il en résulte plusieurs orientations pour le programme d'intégration cantonal :

- harmoniser l'accueil des personnes nouvellement arrivées dans le canton, en développant des offres de prestations intégrées et en mobilisant des canaux et modes de diffusion variés ;
- renforcer l'offre de cours de langues accessibles, en termes de proximité, de niveaux et types de cours, d'informations sur l'offre existante et d'incitations financières ;
- développer des projets concertés, adaptés aux besoins des personnes migrantes, en collaboration avec les milieux associatifs, les organismes spécialisés et les structures existantes publiques et privées ;
- promouvoir le vivre-ensemble, par une approche transversale, intersectorielle et concertée entre les commissions et dispositifs cantonaux concernés.

Interlinks. Systèmes de santé et soins de longue durée pour les personnes âgées en Europe. Modéliser les interfaces et les liens entre prévention, réhabilitation, qualité des services et soins informels

Mandat/financement

Union Européenne, programme cadre N° 7

Direction du projet / équipe de projet

HES-SO, Haute école de travail social et de la santé – EESP, Lausanne :

Pierre Gobet (direction du projet), Elisabeth Hirsch Durrett, Marion Repetti.

Le projet européen est coordonné par Kai Leichsenring (European Center for Social Welfare Policy and Research, Vienne). L'équipe de projet réunit 15 équipes de recherche de treize pays : Autriche, Allemagne, Danemark, Espagne, Finlande, France, Grèce, Italie, Pays-Bas, Royaume-Uni, Slovaquie, Suède, Suisse.

Descriptif

L'étude vise à établir les conditions de l'intégration des systèmes de prise en charge des personnes âgées afin qu'une prise en charge cohérente et continue soit possible. Elle aborde les thèmes de la gouvernance du dispositif, du financement des prestations, du contrôle de la qualité, du soutien aux personnes aidantes et de la promotion de la prévention. Une attention particulière est portée à l'intégration des prestations sociales et de santé. En outre, plus de 120 projets innovants ont été recensés dans le but de stimuler et d'enrichir le débat public sur la question.

Mise en œuvre du nouveau droit de la protection de l'adulte dans le canton de Berne – Monitoring et évaluation

Mandat/financement

Canton de Berne, Direction de la justice, des affaires communales et des affaires ecclésiastiques

Direction du projet/équipe du projet

HES-SO, Haute école de travail social HES-SO//Valais-Wallis, Sierre : Peter Voll (direction du projet), Julia Emprechtinger

Coopération au projet

Ecoplan AG Bern : Michael Marti (direction du projet), Claudia Peter

Descriptif

Un droit de la protection de l'adulte entièrement remanié est entré en vigueur le 1er janvier 2013. Au plan dogmatique, le nouveau droit opère une réorientation de la protection de l'adulte, qui passe de la fonction de contrôle (« tutelle ») à celle de l'aide (« assistance »), se rapprochant par là de l'éthique du travail social. Au plan structurel, il remplace l'autorité de tutelle, souvent identique avec l'exécutif politique, par une nouvelle autorité spécialisée interdisciplinaire. Il confère ainsi au travail social en tant que profession un nouveau poids.

Pour se mettre en conformité avec les dispositions du nouveau droit fédéral, le canton de Berne a réformé en profondeur son droit de la protection de l'enfant et de l'adulte. Les autorités compétentes ont été relevées du niveau communal au niveau cantonal ; les 318 autorités communales, travaillant le plus souvent à titre bénévole, ont été remplacées par 11 organes interdisciplinaires professionnels. Sur mandat du canton de Berne, le projet accompagne la mise en place et le fonctionnement des nouvelles autorités pendant les quatre premières années, la collaboration avec d'autres secteurs, notamment avec les services sociaux, et la dotation en ressources. Du point de vue de la théorie organisationnelle, l'équipe de recherche s'est intéressée plus spécialement à la conception des processus et des interfaces, ainsi qu'à leurs effets sur les relations avec les clientes et les clients. Et du point de vue de la théorie des professions, elle a cherché à savoir si et comment les différentes disciplines représentées dans les nouvelles autorités parviennent à définir ensemble les problèmes et à développer conjointement des stratégies d'action. Au plan de la méthodologie, elle s'est servie d'interviews et de l'analyse quantitative de données processuelles.

Prévention de l'endettement : des pratiques efficaces

Mandat/financement

Schuldenberatung Aargau-Solothurn, Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse (CFEJ), Plusminus, Budget- und Schuldenberatung Basel et la Fondation Müller-Möhl Zurich. Avec des contributions de soutien de Swisslos canton d'Argovie et de la Fondation Christoph Merian Bâle

Direction du projet/équipe du projet

Hochschule Luzern – Soziale Arbeit : Claudia Meier Magistretti (direction du projet), Claudia Arnold, Peter Brauneis, Maya Zinniker, étudiantes et étudiants de la Hochschule Luzern–Soziale Arbeit et de la Hochschule für Angewandte Psychologie APS de la FHNW Olten

Descriptif

Le projet « Prévention de l'endettement : des pratiques efficaces » dresse un bilan de l'efficacité des mesures de prévention de l'endettement et fournit des bases empiriques pour une pratique efficiente dans la prévention de l'endettement des jeunes et des jeunes adultes à partir d'une analyse de la littérature spécialisée internationale. En complément aux résultats de l'analyse, un collège d'expertes et d'experts, provenant des milieux financiers, politiques, associatifs et de la prévention, formule des conclusions et des recommandations pour la prévention de l'endettement en Suisse.

Lors d'une deuxième phase du projet, l'équipe de recherche va procéder à une évaluation détaillée du projet « Salaire des jeunes », qui a été sélectionné sur la base de l'état des lieux initial, afin de tirer des recommandations pour des projets de bonnes pratiques et des modèles de prévention de l'endettement. Le rapport final de l'état des lieux a paru en décembre 2013, le rapport d'évaluation sera publié en automne 2014.

Le modèle de l'entreprise sociale « Made in Switzerland »

Mandat/financement

Fonds national suisse (FNS)

Direction du projet/équipe du projet

SUPSI, Dipartimento scienze aziendali e sociali : Luca Crivelli (direction du projet),
Anna Bracci, Gregorio Avilés

Descriptif

En raison de son modèle économique et social performant, la Suisse s'est penchée avec quelque retard par rapport à d'autres pays sur la théorie et la pratique de l'économie sociale. C'est seulement dans le courant des deux dernières décennies que l'on y observe l'émergence de formes d'entrepreneuriat social et d'intégration professionnelle comparables à celles des entreprises sociales européennes. Le projet a pour objectif d'explorer ce terrain, en se focalisant sur l'intégration dans le monde du travail de personnes vulnérables avec, en toile de fond, le changement de cap opéré par la politique sociale dans les années 90. 48 organisations ont participé au projet, dont 20 de Suisse alémanique, 21 de Suisse romande et 7 de Suisse italienne. La recherche analyse la naissance du secteur et son ampleur, ainsi que les facteurs qui ont influencé son développement, et elle aborde d'autres thèmes comme la perception de soi des entreprises sociales et les spécificités du contexte suisse par rapport aux pratiques européennes. Les différentes formes de partenariat social sont examinées par rapport aux modèles d'intégration, domaines de production, modèles de financement et systèmes de gouvernance.

La recherche doit permettre d'identifier les modèles de partenariat social qui se sont mis en place dans les différentes régions linguistiques de la Suisse au fil des ans. Par-delà les différences régionales, l'équipe de recherche a identifié quatre prototypes d'entreprises sociales et esquissé quelques perspectives de développement pour le secteur. Le projet comporte encore en outre un volet empirique, soit une enquête sur la disposition des personnes ayant des problèmes d'emploi à tenter leur chance dans une entreprise sociale.

SO.NEU.Adliswil – Monitoring social dans les nouveaux quartiers d'habitation de communes d'agglomération

Mandat/financement

CTI Commission pour la technologie et l'innovation, Allreal Generalunternehmung AG, Helvetia assurances, Fondation Ökopolis, la municipalité d'Adliswil

Direction du projet/équipe du projet

ZHAW Departement Soziale Arbeit : Hanspeter Hongler (direction du projet),
Sylvie Kobi
ZHAW School of Engineering, Institut für Nachhaltige Entwicklung :
Markus Kunz (direction du projet), Thea Weiss

Descriptif

Prenant pour exemple un nouveau quartier d'habitation à Adliswil, le projet traite des aspects socio-intégratifs à considérer par une commune d'agglomération confrontée à une forte croissance de sa population, qui appartient surtout aux classes sociales moyennes et supérieures. Comment ce nouveau quartier peut-il devenir lieu de vie et port d'attache pour les personnes qui y habitent ? Quelles offres et quels services infrastructurels et socioculturels sont-ils nécessaires ? Comment intégrer cela dans le tissu urbain d'Adliswil ? Telles sont les questions auxquelles l'équipe de recherche tente de répondre.

Le projet comprend en alternance des phases de recherche et des phases d'intervention. Le monitoring social constitue la principale partie des phases de recherche, et des activités participatives celle des phases d'intervention. Les résultats des phases de recherche sont directement réinvestis dans les phases d'intervention. Les modules de recherche combinent des approches qualitatives et quantitatives.

Les partenaires économiques du projet sont l'administration municipale d'Adliswil, l'Allreal Generalunternehmung AG et Helvetia Assurances. Le projet a été conçu sur demande de l'administration municipale d'Adliswil. La fondation Ökopolis est partenaire pour la mise en œuvre des résultats et elle est responsable des produits générés par le projet (sont prévus p. ex. des listes de contrôle pour la planification, la conception de projets et la gestion de mesures sociales, la collection systématique de bonnes pratiques pour des processus participatifs de relevé, de planification et de mise en œuvre).



Olivier Grand
secrétaire général d'AvenirSocial (jusqu'à fin novembre 2013)
vice-président de SAVOIRSOCIAL (jusqu'à fin novembre 2013)

« Il importe, pour renforcer le travail social, de continuer à rapprocher plus encore la recherche de l'ensemble de nos pratiques ».

Les professionnel-le-s du travail social adaptent sans cesse leurs instruments de travail au contexte social, économique et politique de notre société. Il manque toutefois des données scientifiques dans de nombreux secteurs du travail social. Par exemple, les statistiques de l'OFS sont souvent lacunaires ou tellement imprécises pour notre secteur qu'il nous est difficile de nous en servir. Certains champs d'activités sont insuffisamment couverts. Il importe, pour renforcer le travail social, de continuer à rapprocher plus encore la recherche de l'ensemble de nos pratiques. Ainsi, grâce à une bonne valorisation des résultats de ces recherches auprès des professionnel-le-s, de nombreux transferts de connaissance pourront être réalisés. Si le travail social a une composante politique – est inscrit dans la cité (agora) – il doit s'appuyer sur des connaissances éprouvées. Les partenariats entre recherche et travail social sont donc précieux.

Le développement de la pratique professionnelle grâce à la recherche

2

La recherche sur le travail social traite de questions à trois niveaux : il en va premièrement du travail social en tant que profession *per se*, deuxièmement des aspects de la professionnalisation en tant que processus d'établissement de cette profession et troisièmement de la professionnalité des travailleuses et travailleurs sociaux.

Concrètement, cette recherche va par exemple reconstruire et analyser l'action professionnelle sur le plan méthodologique, les savoirs, les attitudes et la conscience de soi des travailleuses et travailleurs sociaux. Elle prendra aussi sous la loupe les arrangements institutionnels dans l'aide et les interactions entre les travailleuses et travailleurs sociaux et les bénéficiaires du travail social, et elle examinera les conditions juridiques, politiques et organisationnelles de l'action professionnelle dans différents contextes opérationnels. Elle abordera également les aspects techniques du travail social professionnel, par exemple en analysant le fonctionnement et les effets des démarches méthodologiques des professionnel-le-s. La recherche sur le travail social se sert de diverses approches théoriques et méthodologiques. Son objectif premier est de fournir des connaissances utiles pour la pratique professionnelle en travail social et pour le développement de sa professionnalisation ; il est aussi de développer et de consolider les fondements théoriques de la discipline du travail social.

Systèmes de protection de l'enfance : une comparaison des bonnes pratiques de cinq pays avec des recommandations pour la Suisse

Mandat/financement

Fonds suisse pour les projets de protection de l'enfance

Direction du projet/équipe de projet

Berner Fachhochschule, Fachbereich Soziale Arbeit: Jachen C. Nett (direction du projet)
Queen's University Belfast : Trevor Spratt

Coopération au projet

University of South Australia, Australie : Leah Bromfield
Université Jyväskylä, Finlande : Johanna Hietamäki
Deutsches Jugendinstitut DJI, Allemagne : Heinz Kindler
Université de Lund, Suède : Lina Ponnert

Descriptif

Cette étude comparative internationale a pour but d'analyser les systèmes de protection de l'enfance dans cinq pays. Des études de cas faites par des spécialistes de la protection de l'enfance dans ces pays ont servi à identifier des exemples de bonnes pratiques et à acquérir des connaissances utiles pour la situation en Suisse. Pour le choix des pays (Royaume-Uni et Irlande du Nord, Australie, Allemagne, Finlande et Suède), il a été tenu compte du fait qu'ils devaient être comparables quant à leur niveau de développement socio-économique, et organisés en unités administratives permettant une différenciation entre entités politiques centrales et régionales/locales. Ce dernier aspect était d'autant plus important qu'il s'agissait aussi de mettre en lumière des exemples différents de collaboration et de compétences institutionnelles entre les structures administratives centrales et régionales. Une attention spéciale a été accordée au rôle des acteurs privés et des organisations à but non lucratif dans les systèmes nationaux de protection de l'enfance. Des recommandations ont été formulées sur la base des résultats des études nationales et soumises à un collège de praticiennes et praticiens chevronnés en matière de protection de l'enfance en Suisse.

Effets et bénéfices du travail social en milieu scolaire et auprès des jeunes. Recherche « *clear box* » dans des champs d'action structurés ouverts

Mandat/financement

Fonds national suisse (FNS)

Direction du projet/équipe de projet

FHNW, Hochschule für Soziale Arbeit : Florian Baier et Rahel Heeg (direction du projet),
Julia Gerodetti

Descriptif

Ce projet du FNS explore le fonctionnement, l'impact et l'utilité du travail social en milieu scolaire et extrascolaire auprès des jeunes à Spreitenbach. Il analyse, d'une part, les résultats de ce travail, leurs effets et leurs bénéfices (au sens d'un modèle « *black box* »), et d'autre part, les pratiques concrètes et leur interprétation et évaluation par les différents acteurs concernés (« *clear box* »). Par la combinaison des deux niveaux, l'équipe de recherche a voulu non seulement établir si le travail social en milieu scolaire et extrascolaire déployait des effets et des bénéfices, mais aussi comprendre comment ces effets et bénéfices étaient générés. Elle s'est servie en premier lieu de méthodes de recherche qualitatives, à commencer par la vidéographie, l'observation participative et l'interview. Les jeunes ont en outre été invités à répondre à un questionnaire. Les résultats du projet viendront appuyer le processus de professionnalisation du travail social en milieu scolaire et extrascolaire auprès des jeunes.

Impact des mesures de soutien professionnel aux familles d'accueil extrafamilial sur la biographie des enfants placés

Mandat/financement

Fonds national suisse (FNS)

Direction du projet/équipe de projet

Fachhochschule St. Gallen, Institut für Soziale Arbeit IFSA-FHS :
Annegret Wigger et Monika Götzö (direction du projet), Silvia Beck, Claudia Nef

Coopération au projet

Pflegekinder-Aktion Schweiz, association TIPITI

Descriptif

Il existe actuellement dans les cantons suisses différentes formes d'accompagnement des familles d'accueil. L'ordonnance révisée sur la prise en charge extrafamiliale d'enfants (OPEE) vise une harmonisation et une professionnalisation dans ce domaine. Mais il manque des critères fondés sur l'expérience pour l'aménagement d'un tel accompagnement.

Le système d'aide aux familles d'accueil extrafamilial est un dispositif complexe. D'une part, l'enfant placé doit agencer ses relations dans un réseau englobant le milieu d'origine, la famille d'accueil et les structures de surveillance ; d'autre part, les parents d'accueil doivent gérer le champ de tension entre vie familiale privée et mandat public. Le but du projet est de sonder le potentiel de soutien des settings de famille d'accueil dans la biographie des enfants placés. À cet effet, une dizaine de settings de familles d'accueil avec accompagnement professionnel ont été reconstruits. Au travers d'interviews narratives avec des enfants placés devenus adultes, leurs parents d'accueil et des représentants des autorités responsables, les potentiels de soutien sont identifiés pour chaque cas de ces trois points de vue. À partir de là, les chercheuses cernent les modèles de soutien en fonction des conditions structurelles. Sur la base des connaissances acquises, des recommandations sont élaborées, en concertation avec les partenaires, pour la conception de la prise en charge extrafamiliale et pour le développement de la formation de base et continue dans ce domaine.

Formation des valeurs dans l'activité et la construction de la professionnalité des éducateurs spécialisés

Mandat/financement

Fond national suisse (FNS)

Direction du projet/équipe de projet

HES-SO, Haute école de travail social, Genève : Sylvie Mezzena (direction du projet), Kim Stroumza, Nicolas Kramer

Descriptif

Dans le travail social, qui est un champ professionnel légitimé depuis des politiques sociales reflétant les choix de notre société, la question des valeurs est centrale. En plus d'être revendiquées par les institutions comme lignes d'intervention, les valeurs sont très présentes dans les discours des professionnels comme occasions de défendre et justifier la pratique. Les sciences sociales ont longtemps considéré les valeurs comme déjà toutes constituées et séparées de l'action, comme si elles existaient de manière indépendante de l'expérience. Cette recherche définit les valeurs depuis le courant de l'éthique située comme des processus pratiques intrinsèques à l'activité plutôt que comme des idéaux prescriptifs extérieurs à l'action vers lesquels elles devraient tendre. Elle examine comment, dans le déroulement même de l'activité, les éducatrices et éducateurs spécialisés attribuent incessamment des qualités aux autres entités avec lesquelles ils travaillent (bénéficiaires, partenaires institutionnels, familles, et plus largement l'environnement physique ou symbolique) et à leurs relations avec elles. Elle questionne comment les valeurs sont des moyens d'agir qui participent de la construction des problèmes pratiques via la formation et la stabilisation de jugements pratiques comme guides pour l'action. Depuis une approche intégrant connaissance, jugement et valeur, c'est aussi la place de la connaissance dans l'action et dans la construction de la professionnalité qui se trouve questionnée.

Jeunes adultes entre aide sociale et dispositifs d'insertion socioprofessionnelle dans les cantons de Vaud, Neuchâtel et Fribourg : catégorisation d'un public et des interventions à son égard

Mandat/financement

Fonds national suisse (FNS)

Direction du projet/équipe de projet

HES-SO, Haute école de travail social, Fribourg :

Dunya Acklin et Caroline Reynaud (direction du projet), Colomba Boggini El Marsaoui

Coopération au projet

Fondations Cherpillod et Le Relais, Job Service, Reper

Descriptif

Cette recherche vise à saisir la construction de la catégorie des « jeunes adultes à l'aide sociale » comme public de l'action sociale à partir des questions suivantes : comment la situation de ce public est-elle caractérisée et quelles sont les interventions préconisées à son égard ?

Trois niveaux d'analyse sont pris en compte : 1) celui des discours des actrices et acteurs ayant contribué à l'élaboration des politiques des cantons de Vaud, Fribourg et Neuchâtel ; 2) celui des discours des prestataires de mesures et programmes d'insertion socioprofessionnelle accueillant ces jeunes adultes ; 3) celui des assistantes et assistants sociaux qui accompagnent et orientent ce public vers les dispositifs d'insertion.

La démarche révèle notamment des pratiques professionnelles différenciées. Pour les expliquer, l'analyse met en évidence l'importance des interprétations que les intervenantes et intervenants font d'une part des cadres prescriptifs cantonaux et institutionnels qui les conditionnent et, d'autre part, de la situation particulière de ces jeunes. Cela permet in fine d'identifier les marges de manœuvre que les professionnel-le-s utilisent pour mettre en œuvre et légitimer leurs interventions.

SocIEtY : l'innovation sociale en faveur de l'autonomisation des jeunes et du bien commun

Mandat/financement

Union Européenne, programme cadre N° 7

Direction du projet/équipe de projet

HES-SO, Haute école de travail social et de la santé – EESP, Lausanne :

Jean-Michel Bonvin (direction du projet), Benoît Beuret, Stephan Dahmen.

Le projet européen est coordonné par Hans-Uwe Otto (Université de Bielefeld).

L'équipe de projet est composée de 13 équipes de recherche de onze pays :

Autriche, Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, France, Italie, Pays-Bas, Roumanie, Royaume-Uni, Suisse.

Descriptif

Le projet SocIEtY vise à analyser des programmes innovants d'intégration sociale de jeunes filles et jeunes gens défavorisés et d'amélioration de leur qualité de vie. Il s'agit d'abord d'identifier les facteurs d'inégalité qui affectent plus particulièrement les jeunes, puis d'identifier les programmes apparaissant comme les plus prometteurs pour réduire ces inégalités afin de les soumettre à une analyse empirique approfondie (étude documentaire, analyse de réseaux, entretiens semi-directifs, etc.). Le projet vise à intégrer activement les jeunes dans le processus de recherche en vue de promouvoir de nouvelles formes d'intervention professionnelle où ils ne sont pas simplement bénéficiaires, mais partenaires de la construction du programme et de sa mise en œuvre. C'est donc une forme d'innovation sociale visant une plus grande implication des jeunes dans l'exercice du travail social, qui est promue au travers de ce projet européen.

Vieillir ensemble sous le regard des professionnel-le-s : l'intimité théâtralisée ?

Mandat / financement

Fonds national suisse (FNS)

Direction du projet / équipe de projet

HES-SO, Haute école de travail social HES-SO//Valais-Wallis, Sierre :
Clothilde Palazzo-Crettol (direction du projet), Angélique Wüthrich
Haute Ecole de Santé Vaud (HESAV) : Annick Anchisi (direction du projet),
Corinne Dallerà

Descriptif

Dans cette enquête exploratoire et qualitative réalisée en 2012, les chercheuses se sont intéressées aux représentations qu'ont les professionnel-le-s du travail social des couples âgés dont elles et ils s'occupent et à la manière dont les couples relatent les transformations liées à l'âge et à l'intervention sociale.

Malgré une présence plus marquée de personnes vivant en couple à un âge avancé susceptibles de s'adresser à un service social (AS), les couples âgés semblent se dérober aux regards des assistantes et assistants sociaux (AS) interviewés. Ces professionnel-le-s ne voient souvent qu'un seul membre du couple, et/ou ne les repèrent pas en tant que couple.

Les animatrices socio-culturelles (ASC) voient, elles, les couples dans la vie quotidienne et cultivent une vision relativement idéalisée du couple et de la conjugalité âgée.

Peu sensibilisés aux rapports sociaux, qu'ils soient de classe ou de sexe, les AS et ASC mettent en œuvre une expertise partielle et partielle, parce que grandement orientée par la psychologie de sens commun et une vision stéréotypée de la conjugalité. En définitive, elles et ils reproduisent les inégalités liées au genre et ne peuvent se prémunir d'une forme d'âgisme.

Quelle dose de méfiance le travail social supporte-t-il ?

Mandat / financement

Fonds national suisse (FNS)

Direction du projet / équipe de projet

Hochschule Luzern – Soziale Arbeit : Susanna Niehaus (direction du projet),
Paula Krüger, Manfred Seiler

Descriptif

Les cas d'obtention abusive de prestations de l'aide sociale sont devenus un thème politique brûlant dans le courant des dernières années, dû en grande partie à leur traitement médiatique. Depuis lors, différentes mesures ont été prises au niveau sociopolitique en réaction à ce problème, par exemple l'engagement d'inspectrices et d'inspecteurs sociaux, mesures dont l'efficacité n'a pas encore été évaluée. En revanche, la question de l'impact de ce débat sur les travailleuses et travailleurs sociaux employés dans les services sociaux, et des changements qu'il a sur leur contexte de travail et sur les attentes par rapport à l'accomplissement de leur mandat de travail social, est largement éclipsée dans les discussions actuelles.

Le but de ce projet est de décrire et d'analyser systématiquement, aux plans individuel et institutionnel, comment les travailleuses et travailleurs sociaux gèrent les situations décisionnelles et les conflits de rôle qui peuvent en découler dans le champ d'action de l'aide sociale. Les résultats de l'analyse devraient donner des points de repère pour une réflexion sur les processus de changement du travail social, entre confiance et méfiance, et des pistes qui pourront être utilisées tant pour la pratique que pour la formation, et ils devraient contribuer à la professionnalisation du travail social.

Éducation entre pairs : un projet visant à promouvoir le bien-être des jeunes

Mandat/financement
Interreg Suisse-Italie

Direction du projet/équipe de projet
SUPSI – Dipartimento scienze aziendali e sociali : Fulvio Poletti (direction du projet),
Leonardo Da Vinci, Laura Bertini

Coopération au projet
Scuola Specializzata per le Professioni Sanitarie e Sociali Lugano-Canobbio

Descriptif

L'objectif du projet est d'élaborer, de tester et d'évaluer une stratégie de formation ayant un fort potentiel de promotion de la santé et du bien-être des jeunes, en concertation avec des institutions scolaires, des travailleuses et travailleurs sociaux, le corps enseignant et les jeunes eux-mêmes. L'éducation par les pairs est une méthode innovante utilisée pour gérer des problèmes dans le domaine santé-social, notamment en rapport avec la sexualité, la consommation d'alcool et de drogues et autres comportements présentant des risques. Cette approche passe par la formation spéciale de jeunes qui pourront, dans un processus horizontal de transfert, transmettre des connaissances et des expériences à d'autres jeunes ayant le même âge, les mêmes intérêts et la même appartenance de groupe. La force de l'éducation entre pairs réside dans le fait que les jeunes sont reconnus comme les acteurs de leur propre vie et que le groupe de jeunes du même âge et ayant les mêmes idées joue un rôle central dans les processus de développement et de formation de l'adolescence.

Combinant recherche et action, le projet prévoit, en alternance, des séquences de formation avec des enseignantes et enseignants, pour les sensibiliser à des approches adéquates, ainsi que des séquences de rencontres entre pairs, afin de promouvoir l'échange d'expériences et le développement de compétences sociales. De nouvelles formes de communication sont utilisées à cet effet, qui correspondent mieux au mode de vie des jeunes (multimédias et réseaux sociaux). Le but est de reconnaître les jeunes comme sujets compétents dans l'analyse de leurs besoins, et en tant qu'acteurs dans les relations avec des pairs, dans tous les domaines où il en va du bien-être et de la qualité de vie de la collectivité.

Retour à la vie quotidienne de mères traitées pour leur dépendance à l'alcool

Mandat/financement
Fonds national suisse (FNS)

Direction du projet
ZHAW Département Soziale Arbeit : Silvia Gavez (direction du projet),
Trudi Beck

Coopération au projet
Forel Klinik: Sonja Stutz

Descriptif

L'étude est consacrée à des femmes alcooliques, mères d'enfants mineurs, en l'occurrence des mères qui ont suivi un traitement stationnaire ou ambulatoire à la clinique Forel. Le thème « alcoolisme et maternité » n'a été pour l'heure que peu étudié en Suisse. Les chercheuses analysent les facteurs de protection et de risque qui influencent le quotidien des mères et la durabilité du succès de la thérapie.

Comment les mères gèrent-elles les défis de la vie quotidienne ? De quel soutien bénéficient-elles, dans leur famille et en dehors de celle-ci ? Que pensent-elles du suivi médical ? Que pensent les professionnel-le-s impliqué-e-s du besoin de soutien des mères pour gérer le quotidien ? Telles sont les questions centrales de l'étude.

La recherche s'appuie sur trois sources de données : d'abord sur les données déjà relevées par la clinique Forel ; ensuite sur des interviews avec les patientes menées en deux temps, peu avant la fin du traitement et six mois après la sortie de la clinique ; et enfin sur des interviews avec des travailleuses et travailleurs sociaux en contact avec les patientes dans le cadre du suivi. L'étude a pour objectif d'améliorer les concepts d'intervention destinés à des mères dépendantes de l'alcool, dans le contexte de la thérapie, du suivi et du savoir professionnel.



Christian Gertsch
Directeur de l'institution Landscheide – Hébergement et Ateliers
Président de la Commission formation INSOS CH
Co-président de l'OrTra Santé et social SG AR AI FL

« Gain de savoir et de savoir-faire grâce à la mise en réseau de la recherche et du terrain »

Le travail social connaît actuellement des changements en profondeur aux plans social, économique et politique. L'évolution démographique et la pénurie de main-d'œuvre qui se dessine dans ce domaine, la demande croissante de prise en charge extrafamiliale, la pression à l'économie des pouvoirs publics, les exigences de qualité toujours plus élevées en rapport avec les offres d'accompagnement sont des thèmes qui constituent autant de défis pour une institution sociale, car chaque changement de contexte a une influence sur ses propres fondements conceptuels. L'élaboration de bases théoriques et empiriques solides, ainsi que la pondération et l'évaluation soigneuses de réflexions conceptuelles et de propositions de solution, sont des conditions sine qua non pour permettre à une organisation de trouver des réponses à ces défis.

L'accroissement du savoir-faire dans les institutions individuelles ne peut être obtenu que par une mise en réseau avec la recherche menée dans les HES, dont on attend et présuppose une forte proximité avec le terrain. Car la pratique du travail sociopédagogique a besoin de recherches visant une utilité directe, sur mandat d'une organisation, d'une fédération ou d'un réseau d'intérêt. Le développement technique et les projets de développement dans un domaine pionnier doivent être pensés, accompagnés et évalués, bases scientifiques solides à l'appui.

Dans cet ordre d'idées, la recherche fournit une contribution précieuse aux établissements d'hébergement. Le réseautage entre pratique et recherche est indispensable, pour faire juste ce qui doit l'être. Car le but de toute recherche est l'action.

L'utilité de la recherche pour les personnes concernées

3

Les connaissances issues de la recherche sur les destinataires et les bénéficiaires servent et aident à mieux comprendre les clientes et clients du travail social, ainsi que leur situation sociale et individuelle. Cette recherche est centrée sur les bénéficiaires de l'assistance sociale et sur les groupes vulnérables en tant que bénéficiaires potentiels. Se servant de différentes approches, elle analyse les réalités de vie de ces personnes, le développement des problèmes qu'elles rencontrent et les manières d'y faire face. Une importance particulière revient ici aux approches qualitatives qui analysent leurs perceptions, leurs attentes, leurs besoins et leurs expériences d'un point de vue subjectif. Dans la recherche récente, les personnes concernées sont toujours davantage considérées comme coproductrices dans le processus d'aide, et leurs capacités de participation active (*agency*) mises à contribution. Cette approche permet de parer au danger, reconnu sur le plan théorique, de leur instrumentalisation en tant que simples objets de prestations d'aide. Elle permet aussi, plus spécialement, de motiver l'intervention ou la non-intervention en fonction des personnes ou des groupes cibles, et de mieux adapter les offres à leurs besoins spécifiques.

Interventions et effets de l'aide sociale – une étude qualitative sur les « carrières d'aide sociale » en Suisse alémanique

Mandat/financement

Berner Fachhochschule

Direction du projet/équipe de projet

Berner Fachhochschule, Fachbereich Soziale Arbeit : Dieter Haller (direction du projet), Florentin Jäggi, Christian Beiser (collaborateur scientifique externe)

Descriptif

Le mandat légal de l'aide sociale publique va au-delà de la couverture financière des besoins vitaux. Ses autres objectifs sont de prévenir la ségrégation, ainsi que de promouvoir l'intégration professionnelle et sociale et l'entraide. À ce jour, les contenus concrets de l'aide sociale et les effets des mesures mises en œuvre n'ont guère été étudiés. Dans les années 2009–2012, la HES bernoise a consacré sa recherche en travail social à cette thématique en prenant sous la loupe 33 études de cas de clientes et clients de l'aide sociale. Trois sources de données ont été utilisées pour élaborer une typologie de ces cas : des données sur les caractéristiques sociodémographiques des clientes et clients et sur les caractéristiques chronologiques du déroulement des cas, des informations tirées d'interviews semi-standardisées avec les professionnel-le-s en charge de ces cas, ainsi que des informations issues d'entretiens qualitatifs avec les personnes concernées. Le modèle des « carrières d'aide sociale » fondé sur la *grounded theory* conceptualise la situation des allocataires de l'aide sociale en matière de ressources et de déficits, et distingue trois catégories de personnes : celles qui se battent au quotidien, celles qui se battent pour leur intégration et celles « qui vont leur propre chemin ». Les résultats du travail de recherche présentent les différents types d'interactions entre bénéficiaires de l'aide sociale et professionnel-le-s des services d'aide, ainsi que les effets de l'aide sociale, en rapport avec les ressources de la clientèle et du modèle d'interaction, des effets jugés positifs ou négatifs, qui peuvent être atteints ou générés respectivement bien avant la sortie de l'aide sociale.

Parcours de travail et situation professionnelle après une première formation professionnelle selon la LAI

Mandat/financement

Association de branche nationale des institutions pour personnes avec handicap INSOS, Union centrale suisse pour le bien des aveugles UCBA, Bureau fédéral de l'égalité pour les personnes handicapées BFEH, Fondation Ernst Göhner, Fondation Alfred et Gertrud Bernays-Richard

Direction du projet/équipe de projet

FHNW, Hochschule für Soziale Arbeit : Anne Parpan-Blaser (direction du projet), Stefania Calabrese, Annette Lichtenauer
Interkantonale Hochschule für Heilpädagogik : Kurt Häfeli (direction du projet), Michaela Studer, Angela Wyder

Descriptif

L'importance subjective de la formation professionnelle pour personnes en situation de handicap n'a encore guère été étudiée empiriquement. Dans le discours sociopolitique et les réflexions sur la formation, l'emploi ou l'occupation, ainsi que sur les conditions structurelles de l'intégration, il manque le point de vue des personnes concernées elles-mêmes. L'équipe de projet analyse les parcours de travail de personnes ayant fait une formation élémentaire AI ou une formation pratique INSOS au moyen d'un questionnaire standardisé formulé dans un langage simple, et d'interviews semi-structurées avec ces personnes. Les questions à l'étude sont en particulier les suivantes : comment se déroulent les parcours de travail après une formation élémentaire ou une formation pratique ? Quelle est l'importance de la formation pour les personnes interrogées ? Quels sont les facteurs qui entravent ou qui stimulent le parcours de travail ? Les résultats de la recherche serviront de balises pour formuler des recommandations aux niveaux individuel, institutionnel et structurel et pour améliorer les conditions générales de la participation sociale et de l'activité lucrative.

Les enfants participent – un projet pour soutenir la pratique de collaboration dans la prise en charge extrafamiliale

Mandat/financement

Canton de St-Gall, Département des Innern, Amt für Soziales

Direction du projet/équipe de projet

Fachhochschule St. Gallen, Institut für Soziale Arbeit IFSA-FHS :
Annegret Wigger (direction du projet), Nicolina Stanic

Coopération au projet

Communauté d'intérêt Quality4children Suisse

Descriptif

Le but du projet est de développer des idées pour un modèle concret de participation en concertation avec des enfants et des jeunes qui ne peuvent pas vivre dans leur famille. Les enfants et adolescents, ainsi que les experts et les autorités ne connaissent guère les droits de l'enfant et leur importance pour le quotidien pédagogique. Sur la base de données disponibles du canton de St Gall, les chercheuses ont d'abord relevé combien d'enfants vivent dans des familles d'accueil et des foyers, et pour quelles raisons. Dans une deuxième étape, elles se sont entretenues avec des enfants, des jeunes, des spécialistes et des directions de foyers afin de connaître leur intérêt et leur expérience en matière de participation. Les résultats de ces entretiens ont permis de dégager le besoin d'initier ou de renforcer la pratique des droits de l'enfant dans le canton de St Gall. Le projet veut plus particulièrement impliquer les enfants et les jeunes, les spécialistes et les directions de foyer aussi bien à l'analyse qu'à l'évaluation et à l'élaboration de recommandations. Trois groupes d'accompagnement réunissant des spécialistes et des enfants et des jeunes ont été mis sur pied pour accompagner le processus et traiter du thème en fonction de l'âge. L'équipe de projet a eu pour tâche de négocier les différents points de vue et perspectives avec les trois groupes d'intérêt. Les trois ans de travail ont abouti à un rapport avec des recommandations concrètes à l'attention du mandant, le Service des affaires sociales (SG), ainsi qu'à un manuel « Kinder wirken mit », qui explique comment faire participer les enfants et les adolescents au sein des institutions et comment pérenniser cette participation au niveau politique.

De l'aide à la reconnaissance. Ethnographie de l'action sociale.

Mandat/financement

Fond national suisse (FNS)

Direction du projet/équipe de projet

HES-SO, Haute école de travail social, Genève : Laurence Ossipow (direction du projet),
Alexandre Lambelet, Isabelle Csupor

Descriptif

Fondée sur des entretiens et l'observation répétée des interactions entre des assistantes et assistants sociaux et des bénéficiaires de l'aide sociale, la recherche décrit l'activité des professionnel-le-s de l'Hospice général, répartis dans des centres d'action sociale et de santé (CASS). Elle enquête aussi sur le travail effectué dans quatre lieux de réinsertion (Réalise, Les Fringantes, Le Bilan portfolio de compétences et Arcades 84). L'angle d'approche se centre moins sur les politiques sociales, les règlements et les directives que sur leur mise en œuvre pratique. L'équipe de recherche vise en effet à questionner le travail de réinsertion tel qu'il se produit au quotidien et arrive au constat que ce travail est avant tout fondé sur certaines formes de « resocialisation » qui délaisse, faute de temps et de moyens, le développement des compétences et des réseaux des bénéficiaires. L'analyse met aussi en évidence, qu'au-delà des rapports institutionnels de contrainte et de pouvoir, les assistantes et assistants sociaux et les bénéficiaires initient des cycles de dons et contre-dons qui produisent des formes de reconnaissance nécessaire à tout travail social.

La situation des jeunes adultes avec un trouble du spectre de l'autisme dans les structures résidentielles de Suisse romande

Mandat/financement

Fonds national suisse (FNS)

Direction du projet/équipe de projet

HES-SO, Haute école de travail social, Fribourg :

Véronique Zbinden Sapin (direction du projet), Sandra Wiesendanger, Carine Bétrisey, Alida Gulfi

Haute école de travail social et de la santé – EESP, Lausanne :

Evelyne Thommen (direction du projet)

Coopération au projet

Autisme suisse romande, Fondation Les Perce-Neige

Descriptif

L'objectif de la recherche est de faire le point sur l'accompagnement socio-éducatif de jeunes adultes avec un trouble du spectre de l'autisme (TSA) mis en œuvre dans les institutions les accueillant en internat en Suisse romande. Les personnes avec un TSA ont des besoins de soutien spécifiques : pour y répondre, des recommandations basées sur la recherche existent et peuvent orienter les pratiques des équipes éducatives.

Qu'en est-il en Suisse romande ? Les institutions adaptent-elles leurs prestations pour répondre aux besoins de ces personnes ?

La recherche évalue différentes dimensions des programmes d'accompagnement de 42 jeunes adultes accueillis dans 29 groupes de vie des cantons de Berne francophone, Fribourg, Genève, Jura, Neuchâtel et Vaud. Comment les difficultés de communication sont-elles prises en compte par les équipes éducatives ? L'environnement est-il adapté pour répondre à leurs besoins de prévisibilité ? Quel soutien au développement des habiletés sociales et à l'intégration dans la communauté leur est-il fourni ? Quel est le contenu de leur projet éducatif ? Comment les comportements-défis sont-ils gérés et prévenus ? Telles sont les questions de la recherche : les résultats permettront de faire connaître les bonnes pratiques existantes, mais également les défis à relever pour améliorer l'accueil de ces personnes.

Les proches aidant-e-s : entre monde du travail et accompagnement de fin de vie

Mandat/financement

Fonds national suisse (FNS)

Direction du projet/équipe de projet

HES-SO, Haute école de travail social et de la santé – EESP, Lausanne :

Marc-Antoine Berthod (direction du projet), Yannis Papadaniel, Nicole Brzak

Coopération au projet

CHUV, Hôpital du Valais, Centre d'accompagnement et de prévention pour les professionnels des établissements scolaires de Neuchâtel, Espace Pallium, Fondation Rive-Neuve, Ligue vaudoise contre le cancer, Banques Raiffeisen, Service des assurances sociales et de l'hébergement du canton de Vaud, Movis SA.

Descriptif

Lorsqu'une personne est en fin de vie, les proches aidant-e-s qui l'accompagnent occupent bien souvent un emploi salarié. Comment concilier les exigences concurrentes du monde du travail et des soins ? Une réorganisation des tâches et des priorités est-elle possible ? Quelles ressources sont mobilisées pour offrir un accompagnement adéquat à la personne gravement malade ? Cette recherche documente par observations et entretiens la réalité vécue par les proches aidant-e-s salarié-e-s et leur entourage (collègues, supérieurs, membres de la famille, personnel soignant). Elle permet de comprendre les obstacles que doit surmonter cette population spécifique durant la période critique de la fin de vie et du deuil. La recherche vise à soutenir l'action du travail social qui aide les proches aidant-e-s à concilier vie privée et vie professionnelle afin d'accompagner les personnes en fin de vie dans les meilleures conditions possibles.

Violences au sein du couple : sens et perspective(s) entrevu(s) par les participants masculins à un groupe thérapeutique

Mandat / financement

Fonds national suisse (FNS)

Direction du projet / équipe de projet

HES-SO, Haute école de travail social HES-SO//Valais-Wallis, Sierre :
Susanne Lorenz (direction du projet), Sarah Dini

Coopération au projet

EX-Pression, ViFa, Vires, SAVC

Descriptif

Les programmes spécialisés pour auteurs de violences dans le couple sont souvent réalisés au sein d'un groupe. Ils complètent le dispositif de lutte contre la violence relationnelle. Le nombre des participants qui s'engagent et persévèrent varie.

Cette recherche met en lumière les facteurs et les pratiques qui favorisent l'engagement durable des participants à ces groupes. Dix-sept d'entre eux expliquent le sens de leur démarche et les raisons de leur persévérance, à deux moments distincts du travail de groupe. La recherche s'intéresse aussi aux pratiques des intervenantes et intervenants qui animent ces groupes. L'analyse des entretiens montre que les propos de ces participants varient – selon qu'ils persévèrent ou abandonnent – au niveau de leur intérêt à s'engager, de leurs attentes et de leurs appréhensions face au travail de groupe et à ses membres. La qualité des liens, l'évocation de la violence, les apprentissages réalisés ou encore la croyance que le programme résoudra leurs difficultés, déterminent l'engagement sur la durée.

Par une alliance thérapeutique minimale, les intervenantes et intervenants recherchent un équilibre entre la confrontation des hommes auteurs à leurs actes et le maintien de leur motivation à s'engager durablement dans le groupe.

Les résultats montrent l'importance de développer des pratiques pour que des liens avec les membres du groupe se créent et que la capacité à concevoir la différence entre participants comme une ressource s'acquière.

Réseau de voisinage Sonnmatt Willisau

Mandat / financement

Coopérative d'habitation Sonnmatt Willisau / Age Stiftung Schweiz

Direction du projet / équipe de projet

Hochschule Luzern – Soziale Arbeit : Simone Gretler Heusser et Simone Meyer (direction du projet), Mario Störkle, Alex Willener, Gregor Zbinden

Descriptif

Dans le quartier d'habitation Sonnmatt à Willisau, il est prévu de développer un réseau de voisinage pour promouvoir le vivre-ensemble et favoriser l'accès de personnes âgées à un soutien dans leur vie quotidienne.

Le projet part de l'idée que les personnes âgées pourront vivre plus longtemps de manière autonome chez elles si elles sont accompagnées. Fin 2011, deux nouveaux immeubles avec des logements conçus spécialement pour des familles et des personnes âgées ont été construits dans le quartier. En concertation avec les habitantes et les habitants, la coopérative d'habitation a remodelé les espaces extérieurs et aménagé un local communautaire, destiné à accueillir diverses activités, pour favoriser la rencontre et la communication entre les générations. Dans une deuxième étape, un groupe réunissant des habitantes et habitants des différents immeubles et le président de la coopérative d'habitation a été mis sur pied. Ce groupe a pour mission d'animer le local communautaire avec diverses activités et de soutenir le développement solidaire de la communauté entre les habitations existantes et les nouveaux immeubles. Une équipe de la haute école de Lucerne a accompagné et évalué le projet. A l'aide d'un sondage systématique, il a établi dans quelle mesure le groupe-noyau, l'espace communautaire, les activités proposées et les aménagements extérieurs ont contribué à promouvoir le réseau de voisinage. L'équipe de recherche a identifié les facteurs de succès suivants :

- l'aménagement de la salle communautaire ;
- l'encadrement et l'animation du réseau de voisinage ;
- l'adaptation des activités aux besoins et intérêts des habitantes et habitants.

Enquête de satisfaction des résidentes et résidents et du personnel soignant dans les homes pour personnes âgées

Mandat/financement
Canton du Tessin

Direction du projet/équipe de projet
SUPSI, Dipartimento scienze aziendali e sociali : Alberto Gandolfi (direction du projet), Anna Bracci, Luisa Lomazzi, Carla Sargenti

Coopération au projet
Département de la santé et des affaires sociales, homes pour personnes âgées du canton du Tessin

Descriptif

L'étude porte sur les 60 homes pour personnes âgées du Tessin. Elle analyse, d'une part, le degré de satisfaction des résidentes et résidents et de leurs proches par rapport à la qualité de l'encadrement et du climat régnant dans l'établissement, d'autre part, les avis et expériences du personnel soignant quant à son environnement et à ses conditions de travail. Reconduit à plusieurs reprises dans le courant des dernières années, le sondage permet de relever les forces et les faiblesses évoquées par les résidentes et résidents et le personnel soignant, le but étant d'améliorer ou de changer ce qui peut l'être.

À long terme, l'étude vise à dégager des pistes pour une amélioration constante de la qualité et pour promouvoir, au sein de l'organisation, un processus d'apprentissage correspondant. Connaître le degré de satisfaction des résidentes et résidents des homes, la perception qu'ont les visiteuses et visiteurs de la qualité de l'encadrement, et l'appréciation du personnel soignant de son contexte de travail est un prérequis essentiel pour offrir aux résidentes et résidents des prestations qui garantissent une bonne qualité de vie et un standard de soins élevé.

Les résultats de l'étude permettent en outre de formuler des recommandations d'actions politiques pour le canton et les communes et d'établir également des indicateurs de contrôle dans l'optique d'un *benchmarking* sectoriel.

Adoption – étude de facteurs d'influence sur l'enfant et la famille

Mandat/financement
Canton de Zurich, Amt für Jugend- und Berufsberatung, Kantonale Zentralbehörde
Adoption

Direction du projet/équipe de projet
ZHAW Département Soziale Arbeit : Thomas Gabriel (direction du projet), Samuel Keller

Descriptif

L'intérêt central de l'étude est de fournir une vue d'ensemble probante sur la procédure d'adoption dans le canton de Zurich. Partant de là, le projet de recherche vise les quatre objectifs suivants :

- identifier les principaux facteurs d'influence sur le bien-être de l'enfant adopté ;
- améliorer la qualité de la procédure ;
- formuler des recommandations concrètes à l'attention de l'autorité cantonale compétente en matière d'adoption ;
- approfondir les connaissances scientifiques et techniques sur le processus de l'adoption.

Les questions centrales de l'étude sont abordées du point de vue des destinataires : le bien de l'enfant, le bien-être et les possibilités de développement et d'influence des enfants adoptés, les expériences des parents adoptifs et les influences de la procédure sur la vie familiale.

Trois questions servent de fil rouge à l'équipe de recherche dans toutes les phases du projet : quels sont les facteurs de protection qui contribuent à une adoption réussie et quels sont les facteurs de risque susceptibles de conduire à un échec ? Comment ces différents facteurs interagissent-ils dans le processus de l'adoption ? Où se situe le potentiel d'amélioration dans le cadre de la clarification (pronostic) et de l'autorisation ?



Claudio Bolzman
Membre du Conseil national de la recherche
du Fonds national suisse (FNS)

« La recherche en travail social : entre dynamisme et nouveaux défis à relever »

La recherche dans les hautes écoles de travail social en Suisse s'est développée de manière significative après leur passage au statut de HES et la mise en œuvre du programme Do Research (DORE). Ce programme a été soutenu dès l'an 2000 à la fois par le FNS et la CTI, puis par le FNS dès 2004. Le bilan est impressionnant : entre 2000 et 2011, les chercheuses et chercheurs du domaine Travail social ont soumis 246 requêtes à DORE ; 144 ont été soutenues et ceci pour un montant de CHF 15'419'126. Parmi les sept domaines HES répertoriés, le travail social s'est distingué par son dynamisme, puisqu'il a obtenu le plus grand nombre de projets et le financement le plus élevé durant cette période.

Après cette phase d'impulsion, un nouveau défi s'ouvre aux HES dans leur ensemble et au domaine Travail social en particulier. Depuis 2011, il n'y a en effet plus de programme spécifique de soutien aux projets de recherche émanant des HES : celles-ci se trouvent désormais directement en concurrence avec les universités et les EPF pour l'accès aux financements du FNS. Les projets de recherche en travail social sont intégrés dans la Division I (Sciences humaines et sociales), où a été créée une nouvelle catégorie de requêtes, celle des recherches orientées vers l'application, qui résulte de l'expérience acquise avec le programme DORE. Le FNS a estimé qu'il était pertinent de poursuivre une pratique de recherche impliquant des partenaires du terrain.

Le développement du savoir et de la théorie par la recherche

4

D'où viennent les problèmes sociaux ? Quelles sont les populations les plus touchées par ces problèmes ? Que fait le travail social et quel est son rôle dans la société ? Voici quelques-unes des questions auxquelles répond la recherche en travail social réalisée dans les HES. En utilisant de manière systématique les méthodes développées par d'autres disciplines des sciences humaines et sociales, comme la sociologie, la psychologie, l'anthropologie, la pédagogie ou l'histoire, et souvent en les renouvelant, la recherche en travail social traite non seulement des questions brûlantes de société, mais participe de plus à la construction d'un savoir original attesté par le nombre toujours croissant de publications dans des revues scientifiques au plan national et international. Les revues scientifiques en travail social, comme la Revue de la Société suisse de travail social, jouent un rôle majeur dans la diffusion de ce nouveau savoir fondé sur des données empiriques auxquelles le corps professoral des HES a un accès privilégié.

Inégalités des revenus et des fortunes en Suisse

Mandat/financement

Fonds national suisse (FNS)

Direction du projet / équipe de projet

Berner Fachhochschule, Fachbereich Soziale Arbeit : Robert Fluder (direction du projet), Tobias Fritschi, Luzius von Gunten, Oliver Hümbelin

Coopération au projet

Université de Berne, Institut de sociologie : Ben Jann (direction globale du projet), Rudolf Farys, Stefan Ilic

Descriptif

Le rapport de l'OCDE 2013 retient que l'écart entre riches et pauvres continue de se creuser dans le monde entier. Le niveau de connaissance sur l'évolution des inégalités et des facteurs qui influent sur elle est pour l'heure insuffisant et les résultats de recherche sur cette thématique sont en partie contradictoires en raison de la disparité des données utilisées et des périodes des relevés. Afin de mettre à disposition des données cohérentes pour la Suisse, le projet de recherche traite des questions suivantes : comment la répartition du revenu et de la fortune en Suisse a-t-elle évolué depuis la Deuxième Guerre mondiale et plus spécialement depuis 1970 ? Quelles sont les différences au niveau cantonal et comment les expliquer ? Quels sont les déterminants de l'évolution et quelles sont les corrélations avec l'évolution économique et sociodémographique ainsi qu'avec l'aménagement de l'Etat social ? Pour répondre à ces questions, l'équipe de recherche évalue des données sur le revenu et la fortune sur de longues périodes, en s'appuyant sur les données fiscales de plusieurs cantons et de la Confédération. Avec cette nouvelle base de données, qui couvre une période d'environ 60 ans, et l'analyse de ces données, le projet comble une lacune importante. Des résultats actuels sont disponibles sur le site inequalities.ch.

Production de savoir par la coopération ? Coopération entre recherche et pratique dans le travail social

Mandat/financement

Fonds national suisse (FNS)

Direction du projet / équipe de projet

FHNW, Hochschule für Soziale Arbeit : Peter Sommerfeld (direction du projet), Daniel Gredig, Matthias Hüttemann, Pascal Amez-Droz, Fabienne Rotzetter

Descriptif

Des formes de coopération entre science et pratique, telles qu'elles sont motivées du point de vue de la théorie sociologique pour les sciences sociales appliquées, peuvent-elles s'établir et faire leurs preuves dans le travail social, et comment les aménager concrètement ? Pour répondre à cette question, le projet Wisskoop s'appuie sur un concept développé par l'Institut Professionsforschung und kooperative Wissensbildung de la haute école de travail social de la FHNW, à savoir le cycle d'optimisation de la pratique. L'état de la recherche sur la coopération entre recherche et terrain n'étant guère avancé, une démarche exploratoire et qualitative s'impose. Il s'agit en l'occurrence d'établir une *grounded theory* de la coopération entre chercheurs et professionnel-le-s du travail social au moyen d'interviews centrées sur la problématique avec des scientifiques et leurs partenaires du terrain, d'une analyse de la documentation et des apports d'un collège d'expertes et d'experts. Cette analyse empirique des relations entre science et pratique est une contribution indispensable au développement du travail social.

La spiritualité pour aider les faibles ? Importance de la religion dans la professionnalisation du travail social

Mandat / financement

Fonds national suisse (FNS)

Direction du projet / équipe de projet

Fachhochschule St. Gallen, Institut für Soziale Arbeit IFSA-FHS :

Peter Schallberger (direction du projet), Urs Hafner, Alfred Schwendener

Descriptif

Les motivations religieuses, comme celles qui ont inspiré les œuvres d'assistance de l'Eglise évangélique ou Caritas, ont joué un rôle important dans la création d'institutions de travail social. Ce projet analyse l'évolution des idées pédagogiques à fondement religieux au fil du temps et leur influence sur la vie quotidienne dans les établissements éducatifs pour enfants et adolescents à travers les époques. Le livre d'Urs Hafner « Heimkinder. Eine Geschichte des Aufwachsens in der Anstalt » présente en détail les connaissances acquises à ce jour sur cette thématique.

Le projet étudie par ailleurs si l'on peut observer aujourd'hui des différences dans la pratique professionnelle du travail social en fonction de l'orientation religieuse des travailleuses et travailleurs sociaux, en prenant comme champ d'investigation des foyers pour jeunes en difficulté. Pour relever les données concernant les effets des orientations religieuses sur l'aménagement du quotidien socioéducatif, des interviews standardisées ont été menées avec des responsables de direction, des sociopédagogues et des enfants et jeunes de plusieurs foyers.

L'analyse de ces interviews révèle que les éducatrices et éducateurs qui travaillent dans des foyers pour jeunes sont guidés par des idées extrêmement différentes de l'éducation. La perception que les professionnels croyants ont de leur mandat pédagogique dépend notamment de la forme spécifique de leur religiosité.

Ce qu'enfermer des mineurs veut dire. Controverses professionnelles, conceptions éducatives et justifications contemporaines de l'enfermement

Mandat / financement

Commission pour la technologie et l'innovation CTI

Direction du projet / équipe de projet

HES-SO, Haute école de travail social, Genève : Arnaud Frauenfelder (direction du projet),

Eva Nada, Géraldine Bugnon, Christophe Delay

Descriptif

On assiste en Suisse, depuis les années 1990, à un retour de la « question carcérale » dans l'ensemble des réponses sociopolitiques engagées vis-à-vis du traitement de la délinquance juvénile. Ce retour se situe dans un contexte idéologique hybride où les institutions doivent faire preuve à la fois de plus de « fermeté » mais aussi de « dignité ». Fondée sur l'analyse d'une vingtaine d'entretiens qualitatifs réalisés auprès de différents corps professionnels travaillant dans un centre éducatif fermé de Suisse romande, cette étude sociologique entend éclairer certaines contradictions associées au projet de réforme en cours. Sur le plan scientifique, cette enquête présente un triple intérêt de connaissances.

1. Les réaménagements des cadres législatifs et institutionnels ont d'ores et déjà été bien étudiés, mais les ambivalences qui en découlent sur le terrain de l'intervention demeurent largement méconnues.
2. La présence sur un même territoire du personnel soignant, des agents de détention, des maîtres socioprofessionnels, des éducatrices et éducateurs et du personnel enseignant représente une réalité relativement inédite en milieu carcéral. L'analyse des formes d'intervention engagées révèle que les divisions traditionnelles établies entre l'« éducatif » et le « punitif » ne constituent plus des modalités suffisantes de différenciation. De nouvelles formes de régulation normative sont alors à l'œuvre.
3. Le souci d'aligner davantage l'intra-muros sur l'extra-muros dans la prise en charge des jeunes détenus permet de revisiter le concept d'« institution totale ».

Dynamique de la pauvreté et de la précarité en rapport avec les parcours de vie

Mandat/financement

Fonds national suisse (FNS)

Direction du projet / équipe de projet

HES-SO, Haute école de travail social, Fribourg :

Jean-Luc Heeb et Elisabeth Gutjahr (direction du projet)

Coopération au projet

Université de Lausanne : René Levy

Descriptif

La recherche étudie l'articulation du risque de pauvreté et de précarité avec le parcours de vie. Elle vise d'une part à identifier des trajectoires biographiques types, d'autre part à examiner les liens entre ces dernières et le risque de pauvreté et de précarité subséquent, considéré sur plusieurs années.

Ses résultats permettent de discuter des principales explications de la pauvreté (classes sociales, individualisation et cumul des désavantages). Dès lors que la pauvreté s'est diversifiée, notamment en lien avec la précarisation, elle ne correspond plus tant à un état marquant uniformément la vie tout entière des plus démunis et épargnant les catégories sociales plus aisées. Le risque de pauvreté est susceptible de varier au cours de la vie, selon des événements ou étapes clés tels la formation, le divorce et la perte du travail.

Contrairement à l'approche statique, examinant la pauvreté à un moment unique dans le temps, l'examen des parcours de vie permet d'aborder le caractère dynamique des thèses de l'individualisation des trajectoires biographiques et du cumul des désavantages. De plus, les trois explications sont directement confrontées par l'examen simultané des effets respectifs de l'individualisation, du cumul des désavantages et de déterminants plus structurels propres à l'approche en termes de classes sociales sur le risque de pauvreté et de leurs interactions. Par ses résultats, la recherche contribue à identifier des points d'intervention sensibles et à mettre en œuvre des mesures prévenant la pauvreté en amont du processus de précarisation.

L'institution famille en mutation : l'exemple des parents « non statutaires »

Mandat/financement

Fonds national suisse (FNS)

Direction du projet / équipe de projet

HES-SO, Haute école de travail social et de la santé – EESP, Lausanne :

Marianne Modak et Pascal Gaberel (direction du projet), Yazid Ben Hounet, Claire Ansermet.

Coopération au projet

Associations Profa, Fondation Jeunesse et Famille, Groupe Homoparents, Familles Arc-en-Ciel

Descriptif

Cette recherche porte sur les situations familiales dans lesquelles un rôle parental est assumé, de manière relativement permanente, par une personne ne possédant pas, de droit, le statut de parent. Comment se déroule la confrontation de ces personnes en « vide de reconnaissance parentale » avec les institutions participant à la prise en charge de l'enfant ? Comment s'emparent-elles des modèles parentaux que ces institutions leur présentent, sachant que les positions de ces dernières en la matière ne sont pas univoques ?

L'hypothèse est que l'exercice de la parentalité « dans les marges » de la réglementation légale atteste de la force des nouvelles formes de régulation sociale de l'intimité ; les membres adultes sont, dans ces circonstances, amenés à inventer leur rôle de parent dans la sphère privée.

Sur le plan théorique, l'équipe de recherche s'intéresse aux enjeux de ce qu'elle appelle le processus de désinstitutionnalisation/réinstitutionnalisation de la famille : comment les « stratégies » privées, visant à légitimer socialement un rôle parental de fait, configurent, à terme, la construction de la famille ?

Politique culturelle en Valais. Histoire, acteurs, enjeux

Mandat/financement

Fonds national suisse (FNS), Canton du Valais, Service de la culture

Direction du projet / équipe de projet

HES-SO, Haute école de travail social HES-SO//Valais-Wallis, Sierre :
Gabriel Bender et Isabelle Moroni (direction du projet), Rafael Matos-Wasem,
Sarah Jurisch Praz

Descriptif

La recherche explore les dynamiques culturelles des villes du Valais romand entre 1960 et 2010. Ces dynamiques sont marquées par les intentions et les actions des instances étatiques et communales, des milieux artistiques et des acteurs culturels. Une mise en perspective des politiques culturelles de chaque ville, des prémisses à aujourd'hui, permet aussi de comprendre ce qui constitue l'esprit et le génie de Monthey, Martigny, Sierre ou Sion. Les politiques culturelles sont le fruit de rapports, tantôt coopératifs tantôt conflictuels, entre les acteurs du champ de la culture. Peu cadré formellement et rarement l'enjeu central du discours politique, le champ culturel permet d'exprimer ou d'explorer la singularité irréductible des politiques locales. Elles révèlent ainsi la complexité des dynamiques sociales dans leurs dimensions historique et régionale.

L'évolution majeure consiste en l'émergence d'une volonté cantonale de soutenir des structures professionnelles qui permettent d'allouer les ressources de manière responsable, de favoriser les initiatives et la création, et de former les publics. Cette manière de pratiquer est un glissement de l'action subsidiaire à la gouvernance.

La dimension culturelle – souvent catégorisée et hiérarchisée de manière caricaturale entre création élitiste et tradition populaire – pourrait être mieux réfléchie. Il est nécessaire de sortir d'actions improvisées et de politiques pragmatiques dominées par des orientations idéologiques masquées.

Exclusion des espaces urbains publics

Mandat/financement

Fonds national suisse (FNS)

Direction du projet / équipe de projet

Hochschule Luzern – Soziale Arbeit : Monika Litscher (direction du projet),
Beat Grossrieder, Peter Mösch Payot, Marco Schmutz

Descriptif

Les espaces publics urbains sont utilisés par des groupes et classes de population très différents. Ce projet analyse les mécanismes et les effets de l'éviction de personnes perçues comme « dérangeantes », ainsi que les normes qui légitiment en quelque sorte ces mécanismes. L'hypothèse de recherche est que les espaces publics sont des scènes sur lesquelles s'expriment des discours de société (p. ex. sur la propreté et la sécurité), des conflits d'intérêts locaux (p. ex. entre utilisateurs et riverains) et des tendances internationales (p. ex. vidéosurveillance). Ils sont, en d'autres termes, des espaces de représentation et de projection de la société. Parmi leurs principales caractéristiques, il y a leur accessibilité à tous, mais aussi leur potentiel de conflits d'utilisation, d'inclusion et d'exclusion. Structures de pouvoir et politique territoriale sont ancrées dans l'espace urbain en vertu de conditions-cadre politiques et mises en œuvre par des dispositifs de mise au pas et d'exclusion. Les mesures d'exclusion sont l'expression, et un moyen possible, de traitement du problème complexe de l'utilisation de l'espace public. Elles relèvent du droit de la force publique et sont appliquées le plus souvent par la police locale.

L'étude éclaire la façon dont sont perçues les utilisations divergentes de l'espace public. Les effets et les rapports de causes à effets des mesures d'exclusion renvoient aux développements sociospatiaux, aux différenciations sociétales et aux constellations politiques dans les villes suisses.

Agence pour migrantes de pays non membres de l'UE, qui travaillent dans le domaine des soins

Mandat/financement

Fonds national suisse (FNS)

Direction du projet / équipe de projet

SUPSI, Dipartimento scienze aziendali e sociali : Paola Solcà (direction du projet), Angelica Lepori Sergi, Anita Testa-Mader, Antonietta Colubriale Carone, Pasqualina Cavadini

Coopération au projet

Associazione Opera Prima

Descriptif

Dans certains pays, le vieillissement de la population a pris une telle ampleur qu'il est devenu nécessaire de repenser le système de prise en charge des personnes âgées. Parallèlement, la part des femmes qui travaillent a constamment augmenté depuis les années 1970. Les familles sont ainsi de moins en moins en mesure d'assumer les soins à domicile de leurs proches d'âge avancé.

En Suisse, et notamment aussi au Tessin, ce sont très souvent des migrantes qui s'occupent de l'aide et des soins à domicile de personnes âgées. Ces femmes venues d'Europe de l'Est, en quête de meilleures perspectives d'emploi, tentent de maintenir des relations à distance avec leur famille.

Ce projet, qui fait partie d'une série d'études sur les parcours de vie transnationaux, analyse la constellation thématique complexe de la migration et du travail en rapport avec les soins. Il traite des conditions de vie et de travail des migrantes d'Europe de l'Est qui s'occupent de personnes âgées en Suisse. Comment ces femmes peuvent-elles demeurer en lien avec leur famille restée au pays ? Quel réseau peuvent-elles se construire dans le contexte de la politique sociale et migratoire suisse ?

Par la suite, des scénarios seront esquissés en matière de prise en charge à domicile, qui visent à garantir à la fois une bonne qualité des soins et des conditions de travail appropriées pour les migrantes.

Vieillir dans un établissement pénitentiaire ou d'exécution de mesures

Mandat/financement

Fonds national suisse (FNS), Kantonale Strafanstalt Pöschwies, Massnahmenzentrum Bitzi, Kantonale Strafanstalt Saxerriet

Direction du projet / équipe de projet

ZHAW Departement Soziale Arbeit : Barbara Baumeister (direction du projet), Samuel Keller, Sylvie Kobi

Descriptif

Le nombre de prisonniers âgés augmente constamment en Suisse, comme dans d'autres pays d'ailleurs. Il manque à ce jour une étude sur la thématique de l'exécution de peines et de mesures sous l'éclairage des sciences sociales. Le but du projet de recherche est d'enregistrer des connaissances sur la situation et les problèmes des prisonniers âgés et sur les défis à relever par le personnel chargé de les encadrer, ainsi que de fournir des données empiriques en vue d'une planification conforme au besoin de places de détention pour les prisonniers âgés.

L'équipe de recherche est partie des questions suivantes : quelles sont les contraintes et les problèmes rencontrés par les détenus âgés dans leur vie quotidienne en détention et comment tentent-ils de les gérer ? Quels sont les défis à relever par le personnel de détention pour encadrer ce groupe cible ? Dans quelle mesure les concepts d'exécution de peines et de mesures tiennent-ils compte des détenus âgés ?

Les chiffres révèlent que l'effectif moyen des détenus d'un certain âge a pratiquement doublé entre 1984 et 2008. Les détenus interrogés sont confrontés à des problèmes spécifiques en milieu carcéral qui, d'un côté, du fait de la péjoration de leur état de santé physique, influent sur leurs activités quotidiennes et qui, d'un autre côté, sont en lien avec leur parcours de vie personnel. La perception que le personnel de détention a de son rôle et de ses tâches en rapport avec la population carcérale âgée est un exercice d'équilibre entre le respect de la biographie des détenus et la conscience de la gravité des délits commis, l'autonomie et la bienveillance, l'encadrement et les soins, l'égalité de traitement et des solutions individualisées.





Direction de la recherche

Fachbereich Soziale Arbeit: Martin Wild-Näf (martin.wild@bfh.ch)

Institut Alter: Stefanie Becker (stefanie.becker@bfh.ch)

Organisation

Le domaine Travail social mène une activité de recherche et de développement dans quatre champs thématiques :

- «Intervention sociale» : analyse des conditions qui fondent l'engagement de mesures et de méthodes du travail social ;
- «Organisation sociale» : Analyse des rapports entre structure et effet : la conception de la gestion et de l'organisation dans le travail social contribue de manière essentielle au succès de ses interventions ;
- «Sécurité sociale» : analyse des fonctions de l'Etat social des points de vue professionnel, économique et juridique ; analyse des effets et des effets secondaires ;
- «Socialisation et resocialisation» : analyse du développement et du mal-développement de l'être humain et des instruments de sa protection, aux stades de l'enfance, de l'adolescence et de l'âge adulte.

Le domaine Travail Social contribue aux travaux de l'Institut de l'Âge, qui travaille notamment sur les questions relatives à la participation sociale des personnes âgées de cinquante ans et plus.

Adresse

Hallerstrasse 10

CH-3012 Bern

Tél. +41 31 848 36 80

forschung.soziale-arbeit@bfh.ch

www.soziale-arbeit.bfh.ch



Organisation de la recherche

La recherche et développement menée à la haute école de travail social de la FHNW est organisée de manière décentralisée : les six instituts des deux sites de Bâle et d'Olten fournissent le quadruple mandat de prestations (recherche et développement, prestations de services, formation de base et formation continue).

Cette décentralisation de la recherche et du développement vise à croiser systématiquement la production de savoir et le transfert de savoir. C'est le cas tout particulièrement pour l'axe de recherche et développement « Soziale Innovation ». Le Scientific Support Centre fournit le soutien scientifique et l'appui nécessaire pour toutes les questions d'ordre général concernant la recherche et le développement. Porte-parole : Susanne Bachmann (susanne.bachmann@fhnw.ch). Le site www.fhnw.ch/sozialarbeit/forschung-und-entwicklung et le blog «Soziale Innovation» (blogs.fhnw.ch/sozialarbeit/) renseignent sur les activités de recherche et développement de la haute école de travail social de la FHNW.

Adresse

Von Roll-Strasse 10
Adresse postale: Riggerbachstrasse 16
CH-4600 Olten
Tél. +41 848 821 011
susanne.bachmann@fhnw.ch
www.fhnw.ch/sozialarbeit



Direction recherche

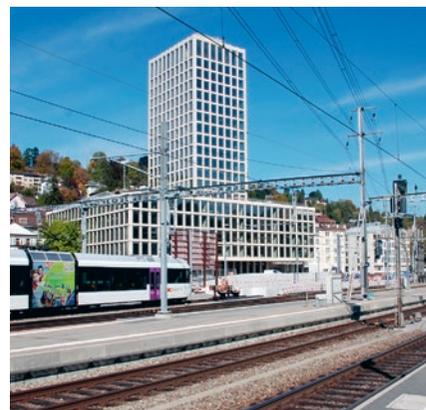
Christian Reutlinger (christian.reutlinger@fhsg.ch)

Organisation

Le domaine Travail social de la HES St Gall offre de la recherche appliquée, du développement et des prestations de services sur les thèmes prioritaires suivants : « générations », « espaces sociaux » et « développement professionnel en service social et en éducation sociale ». Comme seul institut de recherche en sciences sociales de la HES de la Suisse orientale, l'IFSA-FHS s'engage également en faveur de la collaboration interdisciplinaire et de solutions innovantes.

Adresse

Rosenbergstrasse 59
CH-9001 St. Gallen
Tél. +41 71 226 18 83
ifsa@fhsg.ch
www.fhsg.ch



Haute Ecole Spécialisée de Suisse occidentale

Domaine Travail social

Direction recherche

Le Conseil de domaine Travail social définit la stratégie de la recherche en travail social de la HES-SO, la soumet au Rectorat et en confie la mise en œuvre au Comité Ra&D du domaine composé des responsables de la recherche de chacune des quatre hautes écoles de travail social de la HES-SO, d'une chercheuse et d'un chercheur.

Organisation

Le domaine Travail social de la HES-SO est composé de quatre hautes écoles, sises à Fribourg-Givisiez (HETS-FR, www.hef-ts.ch), Genève (HETS-GE, www.hesge.ch/hets), Lausanne (HETS-EESP, www.eesp.ch) et Sierre (HETS-VS, www.hevs.ch). Les activités de recherche développées dans chaque haute école de travail social de la HES-SO s'inscrivent dans la stratégie globale du domaine Travail social et/ou dans la stratégie locale de la haute école. Le Comité Ra&D du domaine assure les coordinations nécessaires, apporte les soutiens utiles aux chercheuses et chercheurs et soumet au Conseil de domaine les propositions qui sont de nature à renforcer la recherche en travail social de la HES-SO et la relève scientifique dans les hautes écoles. Les services du Rectorat apportent un appui pour les projets européens.

Adresse

Rue de la Jeunesse 1
Case postale 452
CH-2800 Delémont
Tél. +41 79 404 34 78
joseph.coquoz@hes-so.ch
www.hes-so.ch



Genève



Fribourg-Givisiez



Lausanne



Sierre

HOCHSCHULE LUZERN

Soziale Arbeit

FH Zentralschweiz

Direction recherche

Jürgen StremLOW (juergen.stremLOW@hslu.ch)

Organisation

La recherche en travail social menée à la Haute Ecole Spécialisée de Lucerne – Travail social se fait dans quatre unités : le Centre pour la formation et l'enseignement, l'Institut de travail social et de droit, l'Institut de gestion, de politique social et de prévention et l'Institut de développement socioculturel. Les pôles de recherche sont les suivants : développement de la profession et formation ; analyse et optimisation des interventions et des processus de décision dans le contexte du travail social et du droit ; management dans le domaine social et de politique sociale, dans la prévention et la promotion de la santé ; culture sociale : focus sur le développement de la profession, du champ et de l'intervention en animation socioculturelle ; développement urbain et régional : focus sur les développements sociaux et socioculturels en milieu urbain et en milieu rural. La Haute Ecole Spécialisée de Lucerne – Travail social est un département de la Haute Ecole Spécialisée de Lucerne.

Adresse

Werftstrasse 1
Case postale 2945
CH-6002 Luzern
Tél. +41 41 367 48 48
sozialarbeit@hslu.ch
www.hslu.ch/sozialarbeit



Direction recherche

L'activité de recherche de la SUPSI, qui s'articule en sept domaines, vise à promouvoir la coopération entre les départements et les projets interdisciplinaires. Conformément aux principes de la formation de base et de la formation continue, chaque département forme des centres de compétences et détermine les domaines du développement scientifique.

Organisation

La recherche dans le domaine social est rattachée au centre de compétences « Bien-être et travail », qui place l'évolution du monde du travail, de la ségrégation sociale et de l'État social au centre de ses préoccupations. L'offre du centre comprend notamment l'évaluation de lois et de propositions de mesures en faveur d'institutions et de groupes sociaux vulnérables, et le suivi de mesures de réinsertion sociale et professionnelle.

Ces dernières années, le travail de recherche du département a porté en outre sur des thématiques telles que les processus de changements socioculturels, la solidarité et la cohésion sociales, la promotion du bien-être, la qualité de vie et les styles de vie. Les principaux groupes cibles sont les jeunes migrant-e-s, les personnes handicapées, les femmes et les personnes âgées. Le but des recherches est d'apporter une contribution scientifique aux processus de décision, en politique et dans les institutions.

Adresse

Palazzo E
CH-6928 Manno
Tél. +41 58 666 61 00
dsas@supsi.ch
www.supsi.ch/dsas/ricerca



Direction recherche

Thomas Gabriel (thomas.gabriel@zhaw.ch)

Organisation

Les axes thématiques de la recherche et du développement en travail social menée à la ZHAW sont les suivants : « *Enfance, adolescence et famille* », « *Délinquance et prévention de la criminalité* » et « *Diversité et participation sociale* ».

- Dans le domaine « *Enfance, adolescence et famille* », la recherche se concentre sur les questions relatives à l'évolution de l'enfance à l'âge adulte, notamment de groupes vulnérables, ainsi que sur les mesures de prévention et d'intervention du travail social. Les thèmes actuels sont l'aide à l'enfance et à la jeunesse, famille et croissance de l'enfant, et école et travail social.
- Le volet de recherche « *Délinquance et prévention des crimes* » traite des causes et des effets de la criminalité, de la prévention de la délinquance et de l'intervention.
- Les projets menés dans le domaine « *Diversité et participation sociale* », consacrés à la gestion de l'hétérogénéité des êtres humains, visent à promouvoir, maintenir ou rétablir la participation sociale. Les principaux aspects traités sont l'intégration sociale, la gérontologie sociale et le développement communautaire.

Adresse

Pfingstweidstrasse 96
Case postale 707
CH-8037 Zürich
Tél. +41 58 934 88 47
philomela.kaetzke@zhaw.ch
www.sozialarbeit.zhaw.ch



Impressum

SASSA

Conférence spécialisée des hautes écoles suisse de travail social

Fachkonferenz Soziale Arbeit der FH Schweiz

Conferenza svizzera delle scuole universitarie professionali di lavoro sociale

Adresse

Pfingstweidstrasse 96

Case postale 707

CH-8037 Zürich

Tél. +41 58 934 88 68

info@sassa.ch

www.sassa.ch

Conception et rédaction

Ursula Blosser

Manuela Bruderer

Joseph Coquoz

Thomas Gabriel

Martina Koch

Wilma Minoggio

Jean-Pierre Tabin

Langues

français / allemand / italien / anglais

Réalisation graphique

dialogköpfe gmbh – Bubikon ZH

Impression

Schmid-Fehr AG – Goldach SG

© Juillet 2014 by SASSA

Tous droits réservés

РАНИОБРАМА